

*Italie, Italie, ô pays de mes rêves,  
O Pays merveilleux,  
Il m'est doux, sur tes champs, sur les monts, sur les grèves,  
De reposer les yeux.*

*Il m'est doux de fouler ta terre vénérable,  
Ta terre de beauté ;  
D'adorer tes palais, tes dômes, tes rétables,  
Tes vieux murs, tes cités.*

*Il m'est doux de me perdre en tes plumes heureuses,  
Et d'écouter le vent  
Vibrer comme une lyre en frôlant tes yeuses  
Au feuillage mourant ;*

*De m'asseoir sur tes bords dont la vague caresse  
Le beau sable argenté ;  
De sentir en mon cœur passer toute l'ivresse  
De ton site enchanté ;*

*De fuir les noirs climats et les terres moroses  
Des froids pays du Nord  
Pour ton ciel éclatant, tes éternelles roses  
Et tes mimosas d'or ;*

*D'oublier l'horizon brumeux des climats tristes  
Où pleurent les autans,  
Auprès des airs joyeux que le flot d'améthyste  
Susurre à ton printemps ;*

*De quitter les coteaux, les vallons pleins de neige  
Et les étangs glacés,  
Pour retrouver tes dieux charmants et leur cortège,  
Par l'Eurus caressés.*